

À tous ces nombreux donateurs

Janine Sutto

Number 33 (4), 1984

Au tour de l'acteur, au tour de l'actrice

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/26801ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Sutto, J. (1984). À tous ces nombreux donateurs. *Jeu*, (33), 294–295.



à tous ces nombreux donateurs

Pourquoi je vais au théâtre? Parce que c'est là que j'ai tout appris . . . ou presque. Et que je continue d'apprendre ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut *absolument* pas faire. J'ai eu la chance de voir jouer les plus grands, et je me suis aperçue que les plus grands se rejoignent dans toutes les générations, dans tous les pays. C'est eux qui nous marquent et dont on se souvient.

J'ai vu, en 1947, Laurence Olivier, Ralph Richardson, Joyce Redmen dans *Oncle Vania*, quelle rigueur! Quelle absence totale de cabotinage! Quelle fidélité au texte! Quelle leçon pour la jeune comédienne que j'étais. J'ai eu la chance de le comprendre, merci mon Dieu! Jovet, Marguerite Moreno dans *la Folle de Chaillot*, quelle présence! Quelle théâtralité! Pierre Fresnay m'a comblée souvent aussi. Pierre Brasseur, dans *Cher menteur*, étonnant tout Paris par sa sobriété. . . Plus récemment, Suzanne Flon, merveilleuse dans *les Dames du Jeudi* et *Chacun sa vérité*, avec l'admirable Guy Tréjan. Rappelez-vous *Le Bateau pour Lipaïa*. . .

Et l'irremplaçable théâtre anglais: Judi Dench, Penelope Keith, Glenda Jackson, Jason Robards, Jacoby, quels talents!

Conclusion: comédiens, mes camarades, jeunes et moins jeunes, voyagez quand vous le pouvez. Allez voir ailleurs, vous avez tout à y gagner. Et puis, chez vous aussi il y a du théâtre; faites comme moi, allez-y. Peut-être de temps en temps dormirez-vous. Mais, tout à coup, quelque chose d'extraordinaire va vous réveiller. Quelle joie! Il n'y a jamais de soirée perdue au théâtre. Comme il y a toujours un profit à tirer d'une mauvaise critique. Par contre, si elle est trop bonne, méfiez-vous: «ils» se trompent parfois! . . .

janine sutto